



Chant d'entrée : K215

Je suis venu porter le feu au cœur d'un monde sans pitié Et je voudrais d'un grand désir qu'il soit déjà tout embrasé,
Qu'il soit déjà tout embrasé. Laisser prendre en vous, laisser prendre, laisser prendre le feu. Le feu

Prière pénitentielle : GLH 138

Comme le feu calcine l'arbre mort jusqu'aux racines,
quand le péché nous domine, Esprit de Dieu, purifie-nous.
Kyrie eleison.

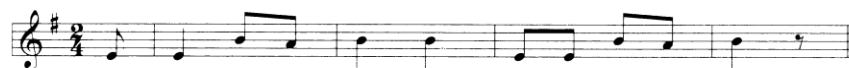
Comme le fleuve entraîne les torrents jusqu'à la plaine,
que ta puissance reprenne nos forces vives dispersées.
Christe eleison.

Comme autrefois ton souffle dans la mer fit une route,
quand nous submerge le doute, dans l'impossible ouvre une issue.
Kyrie eleison

Livre de Jérémie 38, 4...10

Le prophète Jérémie s'est fait des ennemis en proclamant les messages que le Seigneur lui confie pour le salut de son peuple. Ces ennemis veulent sa mort, mais il est sauvé par un étranger.

Pendant le siège de Jérusalem, les chefs qui tenaient Jérémie en prison dirent au roi Sédécias :



"Que cet homme soit mis à mort: en parlant comme il le fait, il démoralise tout ce qui reste de combattants dans la ville, et toute la population. Ce n'est pas le bonheur du peuple qu'il cherche, mais son malheur."

Le roi répondit: "Il est déjà entre vos mains, et le roi ne peut rien contre vous !" Alors ils se saisirent de Jérémie et le jetèrent dans la citerne du prince Melkias, dans la cour de la prison. On le descendit avec des cordes. Dans cette citerne il n'y avait pas d'eau, mais de la boue, et Jérémie s'enfonça dans la boue.

Un officier du palais, l'Éthiopien Ébed-Mélek, vint trouver le roi: "Mon Seigneur le roi, ce qu'ils ont fait au prophète Jérémie, c'est mal ! Ils l'ont jeté dans la citerne, il va y mourir de faim !" Alors le roi donna cet ordre à l'Éthiopien Ébed-Mélek: "Prends trois hommes avec toi, et retire de la citerne le prophète Jérémie avant qu'il ne meure."

Psaume 39

Le psaume pourrait être le cri de Jérémie dans sa citerne. Prions-le en union avec tous les prophètes persécutés aujourd'hui.

*D'un grand espoir,
j'espérais le Seigneur:
il s'est penché vers moi
pour entendre mon cri.*

*Il m'a tiré de l'horreur du gouffre,
de la vase et de la boue;
il m'a fait reprendre pied sur le roc,
il a raffermi mes pas.*

*En ma bouche il a mis un chant nouveau,
une louange à notre Dieu:
Beaucoup d'hommes verront,
ils craindront,
Ils auront foi dans le Seigneur.*

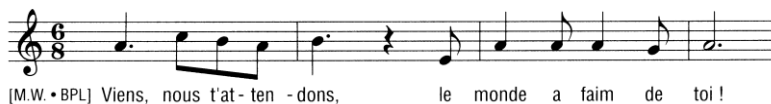
*Je suis pauvre et malheureux,
mais le Seigneur pense à moi.
Tu es mon secours, mon libérateur:
mon Dieu, ne tarde pas !*

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 12, 49-53

Jésus disait à ses disciples : « Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé ! Je dois recevoir un baptême, et comme il m'en coûte d'attendre qu'il soit accompli ! Pensez-vous que je sois venu mettre la paix dans le monde ? Non, je vous le dis, mais plutôt la division. Car désormais cinq personnes de la même famille seront divisées : trois contre deux et deux contre trois; ils se diviseront: le père contre le fils et le fils contre le père, la mère contre la fille et la fille contre la mère, la belle-mère contre la belle-fille et la belle-fille contre la belle-mère. »



Prière universelle :



Semée parmi les nations,
l'Église porte ton dessein d'amour:
Maintiens-la fidèle à cette mission,
Seigneur, nous t'en prions.

Parfois oublieux de leur responsabilité,
Les croyants de toutes religions portent une espérance :
Qu'ils sachent la transmettre et l'annoncer,
Seigneur, nous t'en prions.

Élus, désignés ou auto-proclamés,
Les dirigeants politiques conduisent le monde:
Inspire-leur la justice et la paix,
Seigneur, nous t'en prions.

Heureuse d'être rassemblée, notre communauté est appelée
à être signe de ta proximité :
Entraîne-nous toujours plus dans l'attention aux autres,
Seigneur, nous t'en prions.

Liturgie eucharistique :

Sanctus St L.

Saint, Saint, Saint le Seigneur Dieu de l'univers. Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.

Hosanna au plus haut des cieux! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux

Anamnèse :

Aujourd'hui nous célébrons Jésus Christ venu en notre chair, amen !

Mort sur le bois de la croix. Amen Ressuscité d'entre les morts. Amen !

Et nous l'annonçons, nous l'annonçons jusqu'à ce qu'il revienne. Amen !

Agneau de Dieu :

Ubi caritas et Amor Ubi caritas Deus ibi est (bis)

Chant final : Je vous salue Marie

Le triple lien.

Le triple lien, à soi, à autrui et à la nature, est nourricier parce que sans lui notre ego et notre humanité se dessèchent et dépérissent comme une plante laissée trop longtemps *sans eau, sans terre, sans lumière*.

1. Le lien à soi : notre « petit moi » se rabougrit si nous vivons sans lien intérieur avec notre « moi des profondeurs », qui est la *source* ou *ressource* de vitalité, d'inspiration, de sagesse et d'amour au cœur de nous-mêmes, mais dont nous sommes spontanément inconscients. (...) Ces sources souterraines sont *l'eau du petit moi*. Celui-ci en effet est comparable à une « graine d'être » - la semence de notre individualité qui a besoin d'être arrosée pour grandir.

2. Notre petit moi se rétrécit un peu plus si nous négligeons notre lien social, qui est sa deuxième source/ressource de vitalité. Que se passe-t-il en effet si nous laissons le petit moi s'isoler, se replier sur lui-même de façon individualiste ? La culture du lien de partage, de fraternité, de dialogue, développe notre humanité – ce beau mot désignant à la fois « le fait d'appartenir à l'espèce humaine » et « le fait de se conduire fraternellement envers son semblable ». L'un est la conséquence de l'autre : je m'hominise en m'humanisant – plus je me conduis de façon humaniste, plus mon essence d'homme s'affirme en moi. (...) C'est *la terre du petit moi*. Comme graine d'être, celui-ci a besoin pour grandir non seulement de l'eau des sources intérieures mais du terreau ou de *l'humus* des relations sociales qui vont lui permettre de *s'humaniser*.

3. Notre petit moi finit enfin de s'amoindrir et de mourir à petit feu s'il subit l'asphyxie d'une existence urbaine sans contact suffisant avec l'oxygène physique et spirituel de la nature. (...) Nous étouffons dans la cage de nos villes de béton, de fer, de verre, de plastique et d'acier, polluées de surcroît. (...) Plus on vit au milieu de matières mortes, plus on se perçoit comme mortel.. A l'inverse, *plus on va vers la nature qui se renouvelle infiniment, plus on se sent participer à une Vie plus vaste*. (...) La nature est *la lumière du petit moi*, qui l'éclaire sur la possibilité même d'un plus haut degré d'existence et de vitalité.